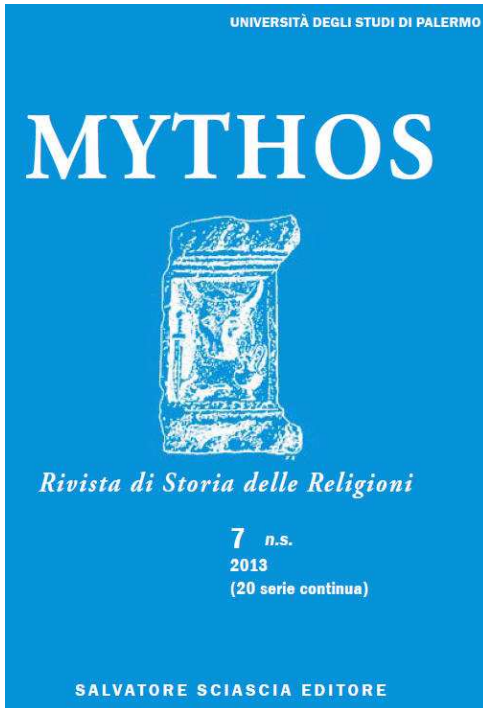


Alfred Loisy dans l'histoire de l'exégèse biblique et des sciences des religions

Institut Suisse de Droit Comparé
Université de Lausanne
16 et 17 juin 2011



La présente livraison de *Mythos* est le fruit d'un séminaire de recherche en histoire du christianisme contemporain qui s'est tenu les 16 et 17 juin 2011 à l'Université de Lausanne dans le cadre de l'école doctorale en théologie. Les séminaires de recherche s'inscrivent dans l'offre d'enseignement postgrade des écoles doctorales de la Conférence universitaire de Suisse occidentale (CUSO) qui en assure le financement et que nous tenons à remercier ici pour son précieux soutien à la recherche. Ce séminaire intitulé « Alfred Loisy dans l'histoire de l'exégèse biblique et des sciences des religions » a été mis sur pied par les professeurs Francesca Prescendi de l'Université de Genève et Frédéric Amsler de l'Université de Lausanne, avec le soutien du Département interfacultaire d'histoire des religions (DIHSR) de l'Université de Lausanne que nous remercions également, et sous les auspices de la Société internationale d'études sur Alfred Loisy (SIEAL)¹.

Ce recueil d'actes, publié avec le soutien de la Faculté de théologie et de sciences des religions de l'Université de Lausanne, rassemble presque l'ensemble des textes présentés lors de ce séminaire de recherche qui s'était fixé comme objectifs d'évaluer la place d'Alfred Loisy dans l'histoire des

sciences des religions d'une part et dans l'histoire de l'exégèse biblique (Ancien Testament, Nouveau Testament et origines du christianisme) d'autre part, tout en examinant, quand le sujet s'y prêtait, l'évolution de l'articulation entre théologie et sciences des religions dans l'oeuvre de Loisy postérieure à 1909. Comme il arrive souvent, loin s'en faut que ces objectifs trop ambitieux aient été atteints. L'absence d'étude sur les travaux du savant champenois relatifs à la Bible hébraïque et l'histoire d'Israël n'échappera à personne, tout comme le faible nombre de contributions portant sur l'oeuvre de l'exégète néotestamentaire. Il n'empêche que si le séminaire peut se flatter d'être parvenu à une conclusion, c'est bien qu'Alfred Loisy mérite mieux que l'oubli et que son nom a toute sa place dans l'histoire des disciplines qu'il a servies, les sciences bibliques et les sciences des religions.

Alfred Loisy est né le 28 février 1857 dans le petit village d'Ambrières (Marne), deuxième de trois enfants d'un père cultivateur, dont il ne pourra suivre la trace en raison de sa nature chétive. Elève doué qui pressent ce que peut lui apporter le travail de l'esprit, il renonce pourtant au baccalauréat à la suite d'une retraite spirituelle en automne 1873 et décide d'entrer au séminaire, contre l'avis de ses parents et du supérieur du collège. Il est bien difficile d'évaluer dans quelle mesure cette décision est un caprice de jeunesse ou le fruit d'une véritable conversion, car Loisy lui-même, rétrospectivement, semble hésiter. C'est donc animé de convictions chancelantes que Loisy va fréquenter de 1874 à 1878 le grand séminaire de Châlons-sur-Marne. L'enseignement dispensé le déçoit profondément mais pris dans les filets institutionnels ecclésiastiques, il persiste.

Le 30 juin 1878, il est ordonné sous-diacre par Mgr Meignan après avoir reçu la tonsure et les ordres mineurs une année auparavant (24.6.1877), puis diacre six mois plus tard (24.1.1879) et enfin prêtre (29.6.1879) avec dispense pontificale pour défaut d'âge canonique. Cette progression rapide ne doit toutefois pas masquer la crise religieuse que Loisy traverse à cette époque.

En 1884, au terme de cette crise, il se contentera d'écrire : « Maintenant que je suis enrôlé, je suis décidé à me battre avec courage. Je n'ai aucun regret. »²

Après une pause forcée de deux ans comme curé de petites paroisses de campagne à Broussy et Landricourt dans la Marne (1879-1881), Loisy reprend sa formation académique. De mai 1881 à novembre 1893, il fréquente l'Institut catholique de Paris.

En été 1881, alors qu'il prépare son examen de licence en théologie (1882), il lit la grande édition critique du Nouveau Testament de Constantin Tischendorf que lui avait prêtée son professeur d'histoire ecclésiastique, l'abbé Louis Duchesne. Cette découverte personnelle d'une approche critique de la Bible peut être considérée comme une authentique conversion intellectuelle qui déterminera toute son évolution. À la foi que Loisy ne peut se représenter autrement que comme une métaphysique contraignante – à vrai dire avec l'aide complaisante de ses maîtres –, il va opposer la science, terme par lequel il faut entendre l'approche historique, alors en pleine construction épistémologique. Le jeune prêtre va ainsi être tiraillé entre un attachement moral à l'Église catholique et une adhésion intellectuelle à la critique historique, dont le magistère romain ne veut pas, comme l'a fait clairement savoir Pie IX par son fameux *Syllabus* en 1864. Parallèlement à l'Institut catholique où il assure des leçons d'hébreu, Loisy continue de se former auprès d'Arthur Amiaud en assyriologie et de Sylvain Grébaud en égyptologie à la Section des sciences historiques et philologiques de l'École pratique des Hautes Études, ainsi qu'auprès d'Ernest Renan au Collège de France. Loisy tiendra d'ailleurs toujours Renan pour le père du libéralisme théologique en France contre les partisans de la thèse d'une importation allemande. Il découvre avec délectation chez ce maître un positiviste pur, c'est-à-dire totalement détaché de tout système théologique et philosophique.

En 1884, le prêtre Loisy prend acte de la fin de ses illusions théologiques. Il aurait pu quitter l'Église, mais il choisit au contraire d'y rester, résolvant son tiraillage entre foi et raison par la volonté, laquelle lui fournit l'énergie nécessaire pour envisager un vaste projet de réforme de l'intérieur de la théologie catholique romaine. Il accède au grade de docteur en théologie le 7 mars 1890 avec une thèse consacrée à l'Histoire du canon de l'Ancien Testament. Quoique bien décidé à affranchir l'Église de l'interprétation traditionnelle de la Bible et à faire école, il continue sans encombre son enseignement, grâce à la bienveillance du recteur de l'Université catholique de Paris, Mgr d'Hulst qui n'hésite pas à le désigner par le sobriquet de « petit Renan ».

Mais c'était sans compter l'influence, à Rome notamment, des autorités diocésaines parisiennes, du cardinal Richard de la Vigne en particulier. Loisy est contraint d'envoyer sa démission de l'Institut catholique le 18 novembre 1893.

Entre 1894 et 1899, nouvelle retraite forcée, cette fois comme aumônier du pensionnat des dominicaines de Neuilly-sur-Seine. Retraite néanmoins fructueuse puisqu'il compose un ouvrage volumineux qui restera inédit *La crise de la foi dans le temps présents*, dont il tirera quelques années plus tard toute la substance de *L'Évangile et l'Église*⁴ pour répondre à *L'essence du christianisme* d'Adolf Harnack⁵.

Le 8 septembre 1899, nouvelle condamnation romaine des idées modernistes par le pape Léon XIII. Loisy se sent visé personnellement. Il démissionne de son poste d'aumônier et va s'établir à Bellevue, dans le diocèse de Versailles, sous la protection des Thureau-Dangin. Grâce à ses relations, il obtient pour l'année 1900-1901 un cours libre à l'École pratique des hautes études, mais point la succession d'Auguste Sabatier à la chaire d'ancienne littérature chrétienne. Alfred Loisy se trouve largement prisonnier de la « guerre des deux France », car il est jugé trop critique par la hiérarchie catholique pour espérer un avenir dans les institutions de formation ecclésiastiques et trop lié à cette même hiérarchie par les partisans de la laïcité pour l'enseignement républicain. Le noeud gordien va être tranché par la publication de *L'Évangile et l'Église* en 1902 qui hâte sa condamnation par l'autorité ecclésiastique. La mort de Léon XIII, le 20 juin 1903, instaure une trêve de courte durée, puisque son successeur, Pie X, réactive immédiatement la procédure engagée pour parvenir à la mise à l'Index de *L'Évangile et l'Église* et de quatre autres ouvrages le 16 décembre 1903. Après plusieurs tentatives d'une soumission minimale, Loisy se soumet totalement le 12 mars 1904. Il se retire alors à Garnay, dans le diocèse de Chartres, met la dernière main à son commentaire des évangiles synoptiques, mais préfère attendre avant de le publier.

Il apparaît de plus en plus clairement que Loisy n'adhère plus à la foi catholique définie par le magistère, mais, indice significatif d'un attachement qui perdure, il continue de porter la soutane.

Loisy quitte Garnay pour s'établir à Ceffonds, près de Montier-en-Der, en Haute-Marne. En été 1907 paraissent le décret *Lamentabili*⁶ et l'encyclique *Pascendi*. Loisy est sommé de se rétracter. Il annonce la cessation de sa *Revue d'histoire et de littérature religieuses*, lancée en 1896 (il la reprendra en 1910), mais il fait paraître son commentaire des évangiles synoptiques (1907) et son pamphlet *Simple réflexions sur le décret du Saint-Office « Lamentabili sane exitu » et sur l'encyclique « Pascendi dominici gregis »* (1908). Les dés sont jetés.

Le 7 mars 1908, Loisy est officiellement frappé d'excommunication majeure. Il devient *vitandus*, payant au prix fort la libération d'un engagement ecclésiastique qu'il ne lui était plus permis de tenir en raison d'une divergence de paradigme théologique. Les événements s'enchaînent alors rapidement. Jean Réville, professeur d'histoire des religions au Collège de France, meurt subitement le 6 mai 1908. Alfred Loisy sera élu le 17 janvier 1909 pour lui succéder, au grand scandale des milieux catholiques⁷. Il débutera son

enseignement le 3 mai de la même année et le poursuivra jusqu'en 1931. Loisy s'éloignera quelque peu du domaine biblique pour investir sa nouvelle discipline, qui ne lui accordera guère de place dans son historiographie, ce que plusieurs contributions tentent ici de rétablir. Il décédera le 1^{er} juin 1940 à Ceffonds dans l'isolement et un quasi anonymat en raison des circonstances politiques que l'on connaît.

Prêtre catholique romain moderniste français, frappé d'excommunication majeure le 7 mars 1908 avant d'être élu l'année suivante à la chaire d'histoire des religions du Collège de France, Alfred Loisy concentre dans sa personne la « guerre des deux France ». Après avoir été véritablement occultées pendant presque un siècle, la personne et l'oeuvre considérable de Loisy redeviennent progressivement des sujets d'études en France, aux Etats-Unis, en Italie, en Belgique, en Allemagne et ailleurs. Malgré cela, Loisy souffre encore manifestement du syndrome du « trop ceci et pas assez cela ». Trop prêtre pour être considéré comme un historien des religions marquant dans l'histoire de la discipline et trop historien des religions pour être apprécié des théologiens, trop extérieur à l'Eglise romaine pour appartenir à la théologie catholique, trop catholique romain pour être rangé parmi les savants laïcs ou protestants, mais aussi trop théologien ou philosophe pour les uns, trop philologue et historien pour les autres, etc. En bref, la vie et l'oeuvre d'Alfred Loisy permettent d'interroger aujourd'hui encore une série de cloisonnements non seulement scientifiques, académiques ou disciplinaires, mais encore idéologiques ou culturels qui continuent de marquer l'Europe latine.

1 <http://alfred.loisy.free.fr/>. Ce site fournit une bibliographie complète d'Alfred Loisy et des informations sur les recherches récentes ou en cours.

2 *Alfred Loisy, sa vie, son oeuvre* par A. Houtin et F. Sartiaux. Manuscrit annoté et publié avec une bibliographie Loisy et un index bio-bibliographique par E. Poulat, Paris 1960, 41.

3 A. Loisy, *La crise de la foi dans le temps présent (Essais d'histoire et de philosophie religieuses)*, F. Laplanche éd., Turnhout 2010.

4 A. Loisy, *L'Évangile et l'Église*, Paris 1902.

5 A. Harnack, *Das Wesen des Christentums*, Leipzig 1900. *Id.*, *L'essence du christianisme. Seize conférences prononcées à l'Université de Berlin devant les Étudiants de toutes les Facultés en 1899-1900*, traduction entièrement nouvelle, Paris 1907.

6 *Lamentabili sane exitu (1907). Les documents préparatoires du Saint Office*, C. Arnold et G. Losito (éds), Città del Vaticano 2011.

7 P.-E. Leroy, *Loisy et le Collège de France. Les conditions de l'élection, les circonstances de la leçon d'ouverture*, in *Revue de théologie et de philosophie* 142 (2010) (= *Alfred Loisy au Collège de France. Un colloque à l'occasion du centième anniversaire de son élection*, F. Amsler (éd.) avec la collaboration de Th. Römer), 105-122.

Lausanne, le 1^{er} juin 2011



Frédéric Amsler

Institut romand des sciences bibliques
Faculté de théologie et de sciences des religions
Université de Lausanne
Frederic.Amsler@unil.ch

Présentation des communications faites durant le colloque

Catholicisme français en crise et sciences des religions (1900-1930)



Claude Langlois (Paris)

Résumé

Pour définir l'histoire religieuse des trois premières décennies du XX^e siècle en France, cadre de ce colloque, on a procédé dans cet article d'introduction en deux temps : d'abord, en identifiant les deux crises majeures qui ont encadré la période (condamnation du Modernisme puis de l'Action française), en les comparant entre elles et en les replaçant dans le temps long du rapport entre l'Église de France et Rome depuis la crise janséniste ; en second lieu, en repérant les modalités variées de l'institutionnalisation des sciences des religions tant dans l'Université que dans les institutions catholiques. Une conclusion permet de faire retour au Modernisme en montrant la sensibilité différentielle de Rome à ces diverses sciences et les éventuelles raisons qui la justifie.

Summary

To define the religious history in France during the first three decades of the twentieth century, framework of the symposium, this introductory article proceeds in two steps: first, identifying the two major crises that framed the period (condemnation of Modernism and of the Action française), comparing them and placing them in the long term of the relationship between the Church of France and Rome since the Jansenist crisis; secondly, identifying the various modalities of institutionalization of religious studies in the University as in Catholic institutions. The conclusion returns to Modernism showing the differential sensitivity of Rome about these various sciences and possible reasons that justifies it.

Mots-clés

Catholicisme romain • France • Modernisme • Action française • Institut catholique de Paris

Keywords

Roman Catholicism • France • Modernism • Action française • Institut catholique of Paris

Alfred Loisy, commentateur de l'évangile selon Jean



Jean Zumstein (Zurich)

Résumé

Le commentaire du quatrième évangile d'Alfred Loisy, dont la seconde édition a été publiée en 1921, atteste un changement de paradigme dans l'exégèse biblique francophone. L'exégèse présentée n'est plus captive de la tradition catholique, mais elle se développe en appliquant strictement les règles de la méthode historico-critique. Cette émancipation est particulièrement perceptible dans l'examen de l'origine apostolique de l'évangile, dans l'analyse de l'histoire de sa composition, dans le rapprochement de l'oeuvre avec les religions de l'Antiquité orientale (gnose, religions à mystères, etc..) ainsi que dans l'emploi d'une conceptualité ne relevant plus du champ théologique, mais de l'histoire des religions. L'audace de Loisy s'affirme dans sa mise en évidence du caractère largement fictif de l'évangile johannique qui doit être lu, non plus comme un document biographique, mais comme un récit symbolique mettant en scène un *Christ culturel*.

Abstract

The Alfred Loisy's commentary of the fourth gospel, those second edition was published in 1921, demonstrates a paradigm shift in the French Biblical exegesis. The exegesis is no longer captive of the Roman Catholic tradition, but grows in strictly applying the rules of the historical-critical method. This emancipation is particularly noticeable in the examination of the apostolic origin of the gospel, in the analysis of the history of its composition, in the rapprochement of the work with the religions of Eastern Antiquity (gnosis, religions of mystery, etc.) as well as in

the use of a conceptuality no longer borrowed from the theological field, but from the history of religions. The audacity of Loisy is evident through the largely fictional character of the Gospel of John which is to be read, no longer as a biographical document, but as a symbolic story featuring a *worship Christ*.

Mots-clés

Évangile de Jean • Noces de Cana • mysticisme • critique littéraire • histoire des religions

Keywords

Gospel of John • Marriage at Cana • mysticism • sources criticism • history of religions

Between Science and Myth: Alfred Loisy on Genesis



Charles Talar (Baltimore)

Abstract

By the early 1890s the effects of critical exegesis were beginning to surface in the writings of Alfred Loisy. In a series of articles that appeared in the *Revue des religions* over 1890-1892 on the Chaldean-Assyrian religion Loisy attempted to find a way between the rationalist position of Ernest Renan and the concordist position of the leading Catholic exegete in France, Fulcran Vigouroux. Whereas Vigouroux adopted a more apologetic stance toward the findings of Assyriology, enlisting those in support of traditional positions, Loisy took a more critical approach that challenged those positions in several respects. In invoking the work of biblical critics outside the Catholic camp and its implications, Loisy in effect attempted to break the equation between historical facticity and truth reflected in Vigouroux's writings. In critiquing Renan, Loisy attempted to break the equation between myth or legend and untruth. The Assyrian discoveries raised the question of the relation between the Chaldean tradition and Genesis, an opening Loisy would use to argue for the legitimacy of use of historical critical methods in interpreting the Bible, even if those methods called for a revisionist approach to biblical inspiration and inerrancy.

Résumé

Au début des années 1890, les effets de l'exégèse critique commencent à se faire sentir dans les écrits d'Alfred Loisy. Au travers d'une série d'articles parus dans la *Revue des religions* entre 1890 et 1892 et traitant de la religion assyro-chaldéenne, Loisy a tenté d'esquisser une voie moyenne entre le rationalisme d'Ernest Renan et le concordisme de Fulcran Vigouroux, alors chef de file de l'exégèse catholique en France. Tandis que Vigouroux adopte une posture plutôt apologetique dans son traitement des découvertes assyriennes en les invoquant à l'appui de positions traditionnelles, Loisy, pour sa part, se montre plus critique par sa mise en question de ces positions sur plusieurs points. En convoquant des critiques extérieurs au camp catholique dans le débat et ses enjeux, Loisy s'efforce d'une part de briser l'équation entre facticité historique et vérité, dont témoignent les écrits de Vigouroux. En critiquant Renan, d'autre part, Loisy s'efforce de briser l'équation entre mythe et légende et fausseté. Les découvertes assyriennes qui soulèvent la question des relations entre la tradition chaldéenne et la Genèse ouvrent une brèche dans laquelle s'introduit Loisy pour argumenter en faveur de la légitimité du recours à la méthode historique dans l'interprétation de la Bible, même si cette méthode débouche sur un réexamen des doctrines de l'inspiration et de l'inerrance.

Keywords

Alfred Loisy • Ernest Renan • Genesis • Nineteenth-century • exegesis • Concordism

Mots-clés

Alfred Loisy • Ernest Renan • Genèse • exégèse biblique au XIX^e siècle • concordisme

Les mystères païens et le mystère chrétien d'Alfred Loisy (1857-1940) et sa place dans les débats sur les origines du christianisme au début du XX^e siècle



Jean-Michel Roessli (Montréal)

Résumé

Comme son titre l'indique, cet article a pour but de situer la place des études d'Alfred Loisy sur *Les mystères païens et le mystère chrétien* (1911; 1914 [1919]; 1930) dans les débats sur les origines du christianisme en

Europe au début du XX^e siècle. D'abord partisan de la méthode historique stricte, Loisy se laisse progressivement convaincre par la méthode comparative de la *religionsgeschichtliche Schule*, qu'il découvre au début du siècle et qu'il associe à la méthode historique pour reconstituer les origines de la religion chrétienne et expliquer comment, à ses yeux, le message évangélique de Jésus, d'abord circonscrit à l'espace « national » juif, a été transformé par Paul en une religion de salut universelle au contact des cultes à mystères. Loin de constituer des études marginales ou secondaires, les recherches poursuivies par Loisy dans les années 1910 préparent au travail historique et exégétique de la décennie suivante. Elles alimenteront aussi les débats entre historiens des religions, historiens du christianisme et exégètes aux cours des décennies ultérieures.

Abstract

As indicated by its title, this paper aims at understanding the place of Alfred Loisy's research on *the Pagan Mysteries and the Christian Mystery* (1911; 1914 [1919]; 1930) in the debates about the origins of Christianity in early 20th century Europe. Initially a strong defender of the historical method strictly applied, Loisy becomes increasingly interested in the comparative method of the German School of the history of religion that he is discovering in the first years of the century. He will be combining the comparative method to the historical method in order to reconstruct the origins of the Christian religion and explain how, in his views, Jesus' evangelical message, first circumscribed to the Jewish nation, was transformed by Paul into an universal religion of salvation under the influence of the Greek mysteries. Far from being marginal studies of minor significance, the research pursued by Loisy in the 1910s preludes to the historical and exegetical work of the following decade. It will also nurture the debates among historians of religion, Church historians and exegetes in the following decades.

Mots-clés

Loisy-crise moderniste • mystères païens • Paul • *Religionsgeschichtliche Schule* comparatisme • R. Reitzenstein • F. Cumont

Keywords

Loisy-modernist crisis • pagan mysteries • Paul • School of the history of religion comparatism • R. Reitzsentein • F. Cumont

Symbolisme, évolution rituelle et morale dans l'histoire des religions : le cas du Taurobolium dans les publications et la correspondance de Franz Cumont et d'Alfred Loisy



Danny Praet (Gand)

Résumé

Franz Cumont était un évolutionniste en histoire des religions. Ses publications sur l'origine et l'évolution du taurobole-criobole et des extraits de sa correspondance avec Alfred Loisy montrent à quel point son interprétation de ce rite était influencée par le paradigme dans lequel il travaillait. Le mazdéisme, le judaïsme et la philosophie grecque étaient pour lui les moteurs d'une interprétation spirituelle d'un rite primitif micrasiatique et le succès de ce rite dans l'Occident faisait partie d'une histoire de l'évolution des cultes anciens stylisée par le symbolisme des éléments. Cumont voyait cette histoire d'une manière dialectique, avec des alliances entre les diverses religions orientales. Le *telos* de cette évolution était une spiritualité morale et universaliste et l'espoir d'immortalité astrale. Loisy travaillait selon un autre paradigme (généalogie analogue) et les lettres montrent que les deux savants – dans le plus grand respect et une amitié profonde – continuaient chacun à penser les liens entre le christianisme et les cultes à mystères selon leur propre paradigme.

Abstract

As an historian of religions Franz Cumont was an evolutionist. His publications on the origins and the evolution of the taurobolium-criobolium, and extracts from his correspondence with Alfred Loisy show to what extent his interpretation of this rite was influenced by the paradigm in which he worked. Mazdaism, Judaism and Greek philosophy were for him the motors of a spiritual interpretation of a primitive rite from Asia-Minor, and the success of this rite in the West was part of the history of the evolution of ancient cults stylized by the symbolism of the elements. Cumont saw this history dialectically, with alliances between different oriental religions. The *telos* of this evolution was a moral and universalist spirituality and belief in astral immortality. Loisy worked within a different paradigm (analogue genealogy) and the letters between these two scholars show that they combined the greatest respect and friendship for each other with the determination to think about the links between Christianity and the mystery cults from within their own paradigm.

Mots-clés

Franz Cumont • Alfred Loisy • Taurobole • Religions orientales • religion romaine

Keywords

Franz Cumont • Alfred Loisy • Taurobolium • Oriental religions • Roman religion

Comparing words, myths and rituals. Alfred Loisy, Franz Cumont and the case of “Gaionas le δειπνοκρίτης”¹



Annelies Lannoy (Gand)

Abstract

In 1906 excavations at the sanctuary of the Syriac gods on the Roman Gianicolo uncovered an enigmatic inscription of a certain Gaionas the δειπνοκρίτης, *judge of meals*. Alfred Loisy and his friend, the Belgian historian of religions Franz Cumont, took part in the vibrant public debates about the interpretation of the inscription, but they also discussed the matter in their private correspondence. In their letters, they agreed that the inscription shed new light on the interrelation of Early Christianity and the pagan mystery cults, which was a much debated question in early 20th century History of Religions. Through a comparative study of their published work and private correspondence, this paper shows that Loisy and Cumont both had some difficulties with a consistent comparative study of Christianity. Their letters provide essential insight into what they chose *not* to say in their published work, or what they actually meant by what they did write. This way, a clearer perception can be gained of Loisy's lesser known work as a comparative historian of religions at the Collège de France.

Résumé

En 1906, lors des fouilles archéologiques du sanctuaire des dieux syriens sur le Janicule à Rome, une inscription énigmatique d'un certain Gaionas δειπνοκρίτης, le juge des repas, a été mise au jour. Alfred Loisy et son ami, l'historien des religions belge Franz Cumont, ont pris part au débat public passionné à propos de l'interprétation de cette inscription. Dans leur correspondance épistolaire, ils conviennent que l'inscription jette une lumière nouvelle sur les relations entre le christianisme des origines et les cultes à mystères païens, une question qui a été très débattue au début du XX^e siècle en histoire des religions. Fondée sur la confrontation de l'oeuvre publiée et de la correspondance privée des deux savants, cette étude montre que Loisy et Cumont avaient tous deux quelque difficulté à envisager une étude profonde du christianisme de type comparatiste. Leurs lettres fournissent un éclairage essentiel sur ce qu'ils avaient choisi de ne pas dire dans leur oeuvre publiée ou sur qu'on leur a fait dire sur la base de ce qu'ils ont écrit. Cette manière de procéder permet d'acquérir une perception plus claire de l'oeuvre moins connue de Loisy comme historien des religions comparatiste au Collège de France.

Keywords

Saint Paul • Alfred Loisy • Franz Cumont • Ancient Mystery Cults • Early Christianity

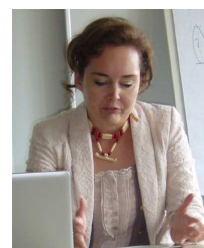
Mots-clés

Saint Paul • Alfred Loisy • Franz Cumont • cultes à mystères • christianisme primitif

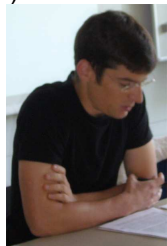
L'Essai historique sur le sacrifice d'Alfred Loisy : la confession de foi d'un humaniste



Francesca Prescendi (Genève)



Agnès A. Nagy (Genève)



et Marc Kolakowski (Genève)

Résumé

Loisy ne se faisait pas d'illusions sur l'accueil mitigé qui serait réservé à son *Essai historique sur le sacrifice*. En effet, si l'érudition s'impose sur l'ensemble de l'ouvrage, ses conclusions n'en sont pas moins radicales. En ce

sens, notre lecture met en avant une pensée critique que les conventions du style académique d'alors avaient pu reléguer au second plan. En soufflant ainsi sur la poussière qui recouvre aujourd'hui des textes tombés en désuétude, nous voulons affirmer qu'au-delà d'une écriture un peu démodée pour un lecteur du XXI^e siècle repose parfois un point de vue particulièrement original. Pour ce faire, notre analyse envisage dans un premier temps les spécificités de la pensée évolutionniste de Loisy par rapport à ses contemporains, et son application à l'histoire des religions. De là, nous tentons d'éclairer sa méthode de travail et la singularité de ses résultats en se penchant sur le cas précis des *origines* du sacrifice humain. Enfin, en abordant le discours de Loisy sur la tradition chrétienne, nous laisserons entendre les accents les plus personnels de sa démarche pour mieux comprendre comment, en tant qu'individu, il a su s'inscrire dans l'histoire même qu'il était en train d'écrire.

Abstract

Loisy was not deluding himself about the reserved reception of his *Essai historique sur le sacrifice*. Indeed, if the erudition is evident on all of the work, its conclusions are no less radical. In this sense, our reading emphasizes the Loisy's critical thinking that academic conventions of style could have pushed into the background. Thus blowing the dust that now covers this old study, we want to say that beyond a little old-fashioned writing for a reader of the twenty-first century emerges a particularly unique perspective. Our analysis considers firstly the specifics of the evolutionary thought of Loisy compared to its contemporaries, and its application to the history of religions. Then we try to clarify his method and the singularity of its results by examining the specific case of the *origins* of the human sacrifice. Finally, tackling the line of Loisy on the Christian tradition, we let hear his most personal accents to better understand how, as an individual, he was able to enroll himself in the same story that was writing.

Mots-clés

Sacrifice • histoire des religions • histoire de la discipline • sacrifice humain • modernisme

Keywords

Sacrifice • history of religions • historiography • human sacrifice • modernism

Le rendez-vous manqué d'Alfred Loisy avec l'école formiste



Frédéric Amsler (Lausanne)

Résumé

Après un rappel de la place de la *Formgeschichtliche Schule* dans l'histoire de l'exégèse néotestamentaire, son projet et un aperçu de sa réception en France dans les années 1920, la présente étude examine comment Alfred Loisy s'est situé par rapport à elle en analysant les recensions qu'il a faites de trois ouvrages marquant de cette école (E. Norden, K. L. Schmidt et R. Bultmann). L'exégète du Collège de France reconnaît les mérites de ces travaux et même sa dette à l'égard de l'*Agnostos theos* d'E. Norden qui fournit le cadre exégétique de son commentaire des Actes des apôtres. Mais, pour des raisons diverses, il se tiendra à distance de cette école, dont pourtant il aurait presque pu devenir un des représentants en France.

Abstract

After a reminder of the place of the *Formgeschichtliche Schule* in the history of New Testament exegesis, its project and an overview of its reception in France in the 1920s, this study examines how Alfred Loisy situated himself to it by the analysis of the books reviews he made of three markworthy studies of this school (E. Norden, K. L. Schmidt and R. Bultmann). The exegete of the College de France recognizes the merits of these works and even his debt to the *Agnostos theos* from E. Norden which provides the exegetical framework of his commentary on the Acts of the Apostles. But for various reasons however, it will stand far from this school, whom he could almost be a representative in France.

Mots-clés

Formgeschichte • Oscar Cullmann • Maurice Goguel • Adolf Harnack

Keywords

Formgeschichte • Oscar Cullmann • Maurice Goguel • Adolf Harnack

Conclusion du colloque



Emile Poulat (Paris)